

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 AOUT 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDE, VENTE, LOCATION, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRELÉVÉ DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

Les opinions en France sur la visite de M. Faure en Russie.

Paris, 25 août.—Les journaux français se plaignent de ce que le terme « alliance » n'ait pas été énoncé dans tous les discours qui ont été prononcés à Cronstadt et à St-Petersbourg, et que l'on n'ait jamais employé ce terme « amitié ».

Le Soleil déclare que l'entente franco-russe ne profite qu'à la Russie qui peut de la sorte venir à bout de l'Allemagne. Quant à la Petite République, elle est convaincue que c'est la France révolutionnaire que le peuple russe acclame.

Evacuation du Fort Ali-Musjid. Soulèvement des Afridis.

Simla, 25 août.—On annonce officiellement que le fort Ali-Musjid, la Plasse Khyber, a été évacué, et que 11 hommes de la garnison, composée de carabiniers Khyber (matifs) eurent déserté. On n'a pas de nouvelles du reste de la garnison.

Rien ne confirme le rapport suivant lequel les Afridis auraient massacré 300 hommes de ce corps. Ali Musjid a été brûlé par l'ennemi. Le fort Jhangosa qui était occupé par les Afridis n'était qu'une tour de peu d'importance.

Un corps de 4000 Afridis s'est avancé jusqu'à Likarai, à 12 milles du fort Bara qui est situé au sud-est de Jangra. Le général Elles va essayer de couper la retraite à l'ennemi.

Le fort Landikot n'a pas encore été attaqué. On dit que les insurgés sont à court de provisions de bouche et de munitions.

La question de réduction sur les blés et farines en France.

Paris, 25 août.—M. Viger, ancien ministre du Commerce, a écrit au matin une lettre dans laquelle il se déclare opposé à toute réduction dans les droits sur le blé et la farine. Cette mesure, dit-il, ne tournerait qu'au bénéfice des spéculateurs sur ces produits.

Saisie d'un manifeste révolutionnaire Arménien.

Constantinople, 25 août.—La police turque a arrêté, hier, deux arméniens qui distribuaient des copies du manifeste lancé par le comité central révolutionnaire.

Il y eut dit que les récentes explosions de bombes étaient l'œuvre du parti de la jeune Turquie. Une des femmes arrêtées a été relâchée, et on a su bientôt après, qu'elle était de nationalité russe.

Nouvelle expédition polaire.

Londres, 25 août.—Une dépêche de Christiana au «Daily Chronicle» dit que Walter Wellman est venu en cette ville pour s'entendre avec le Dr Nansen, en vue d'une expédition projetée au pôle. Le Dr Nansen approuve l'idée de M. Wellman. L'expédition de M. Wellman aura lieu l'été prochain.

Ordre aux officiers anglais dans l'Inde.

Simla, Indes anglaises, 25 août.—Tous les officiers anglais en congé ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leurs régiments.



M. MELINE.

### Déclaration du premier ministre de France.

Paris, France, 25 août.—M. Méline, président du conseil des ministres, s'adressant aujourd'hui aux membres du conseil municipal de la Seine, relativement au prix du blé, a dit qu'il n'hésiterait pas à réduire les droits de douane si la hausse était motivée et non le résultat de la spéculation.

Ceci, a continué le ministre, nécessiterait une enquête minutieuse. En outre les prix commencent à diminuer et tout indiquait que la baisse continuerait.

M. Méline a dit en terminant que le gouvernement ferait tout en son pouvoir pour réduire les effets de la hausse sans nuire aux intérêts des classes agricoles.

Mort du comte Matsu.

Washington, 25 août.—Une dépêche reçue à la légation japonaise, aujourd'hui, annonce la mort du comte Matsu, ancien ministre des affaires étrangères et ministre du Japon aux Etats-Unis en 1888.

Cette nouvelle n'était pas inattendue, car le comte souffrait depuis longtemps d'une affection des poumons. Il avait même dû résigner ses fonctions il y a un an, à cause du mauvais état de sa santé.

Sa maladie était récemment arrivée à l'état aigu et son fils, alors secrétaire de la légation du Japon à Washington, fut appelé à son chevet.

Le comte Matsu fut un des hommes qui se distinguèrent le plus dans l'évolution récente du Japon, et il établit, avec le marquis Ito, la politique de ce moderne empire, au quel il fit traverser avec succès la crise de la guerre chinoise.

A la fin des hostilités il fut nommé membre de la convention de paix; il élabora le traité qui donna au Japon tant d'avantages politiques et commerciaux.

Les services qu'il a rendus à son pays comprennent aussi le mouvement du nouveau parti, qui, pendant les années antérieures à la guerre chinoise, a profité de tous les avantages offerts par la civilisation européenne. C'est grâce à cette politique, autant qu'à ses autres progrès, que le Japon put se mesurer avec avantage contre son ennemi formidable mais non organisé.

Le comte Matsu était avantageusement connu et très aimé à Washington, où il avait réussi à se faire de nombreux amis pendant son séjour en qualité de ministre plénipotentiaire du Japon aux Etats-Unis.



OOM PAUL.

### Un discours du président d'Etat Transvaal.

Prétoiria, Transvaal, 25 août.—A une séance du Volksraad, aujourd'hui, M. Paul Kruger, président de la République du Transvaal, a prononcé un discours qui semble devoir causer la plus grande excitation en Angleterre.

Le président a dit que les relations entre la Grande-Bretagne et

la République de l'Afrique du sud étaient réglées par la convention de 1884.

Il a ajouté qu'une allusion à la suzeraineté de la Grande-Bretagne était faite dans la convention de 1881, mais que dans la convention suivante, celle de 1884, pas un seul mot n'avait trait à cette question, et que, conséquemment, la suzeraineté avait cessé d'exister depuis cette époque.

Ceci, a-t-il ajouté, n'a pas annulé le fait que la République de l'Afrique du sud et la nation entière ont reconnu la convention et essaieront d'en exécuter entièrement les conditions; mais ils ne pouvaient pas reconnaître la suzeraineté de l'Angleterre parce qu'elle est absolument contraire à cette convention.

Ils désiraient maintenir des relations amicales avec toutes les puissances du monde, et c'est par ce moyen que disparaîtraient les haines de races.

Partout où régnerait l'amour, a dit le président en terminant, suivraient les bénédictions de Dieu. Les discours du président Kruger a été chaleureusement applaudi par tous les assistants.

L'affaire Luettgert.

Chicago, Illinois, 25 août.—L'examen des jurés tirés au sort pour juger Adolphe Luettgert, l'individu accusé de l'assassinat de sa femme, a continué aujourd'hui à la cour présidée par le juge Tuthill.

M. Vincent, avocat de la défense, a procédé à des interrogatoires très serrés et a embarrassé de nombreux individus par sa demande d'une définition claire des «preuves circonstanciées».

Il a obtenu le rejet de nombreux individus pour «cause», parce qu'ils ne pouvaient pas répondre d'une façon satisfaisante à cette question.

Un incident touchant a été la présence dans la salle d'audience des deux jeunes fils de l'accusé, Louis et Elmer.

En acceptant ses deux enfants il s'est précipité et les a embrassés l'un après l'autre. Puis il s'est adossé sur sa chaise et les a regardés fixement pendant qu'une expression de peine se manifestait sur ses traits.

C'est la première émotion qu'il a montrée le grand fabricant de saucisses depuis le commencement du procès.

Il a promptement recouvert son sang-froid, et sa figure a repris son expression habituelle.

L'aveocat de l'Etat, Deneen, a

Si les hommes ne reprennent pas le travail après un délai suffisant les directeurs engageront des ouvriers d'autres endroits pour exploiter leurs mines.

On accuse les mineurs grévistes d'empoisonner les mulets. Dans la mine Sterling No. 8, à Hastings, un mulet est mort, un autre à disparaître; quatre autres sont extrêmement malades. La compagnie a, dit-on, fait examiner la carcasse du mulet mort et le résultat de l'enquête est que l'animal est mort empoisonné. On affirme que l'on va fermer la mine; c'est une des plus considérables de Hastings. C'est cette même mine qui a causé tant de tracas aux ouvriers et au surintendant Nicholson.

Nouvelle Bataille au Brésil.

New York, 25 août.—Une dépêche de Buenos Ayres au Herald: Le correspondant du Herald, à Montevideo, Uruguay, annonce qu'il y a eu une bataille entre les troupes du gouvernement, sous le général Besovente, et les rebelles, sous les ordres du général Lamas.

Les jours de Memphis sera célébré le 14 septembre.

Il y aura sur place quatre cents hommes et vingt-quatre canons.

Grève en Pennsylvanie.

Hazleton, Pennsylvanie, 25 août.—Les Hongrois et les Italiens employés à la mine Coltraine, à Van Wickle, se sont mis en grève aujourd'hui.

Le mécontentement se manifestait depuis quelque temps. Les hommes disent que le prix des articles d'alimentation augmente, et ils veulent une augmentation équivalente de salaires.

Le surintendant Roderick leur a demandé de nommer une commission avec laquelle il discutera. Il a promis de donner des salaires correspondant à ceux des autres mines.

Les grévistes sont maintenant assemblés.

On dit que Van Wickle payait un dollar par jour.

D'autres mines ne payaient que 85 cents par jour.

Mgr Martinelli.

Washington, 25 août.—Mgr Martinelli, légat du pape, doit rester à Atlantic City jusqu'à samedi prochain; il est l'hôte de l'ordre des Augustins, dont il est membre. Il ira de là à Philadelphie pour célébrer la fête de l'Ordre. Il se rendra de là à Bryn Mawe. Il sera de retour à Washington dans deux semaines. La légation n'a pas d'importantes affaires à régler pendant l'été.

Nouvelle ligne de goélettes.

Port Townsend, Washington, 25 août.—Une compagnie vient de s'organiser sous le titre de «Copper River Transportation and Mining Company»; elle va établir une ligne de goélettes entre cette localité, Cook Inlet, au sud de l'Alaska, et le «Prince William Sound» et fera toute la côte. Elle prendra des passagers et du fret.

Une loi frappée de nullité.

Madison, Wisconsin, 25 août.—La loi requérant que les articles fabriqués dans les prisons des autres Etats et vendus dans le Wisconsin soient étiquetés ainsi: «travail de convicts» a été déclarée nulle par le juge Seeman. Cela porterait préjudice au commerce d'un autre Etat.

Un banquier pris de folie.

Chicago, Illinois, 25 août.—John D. Tollant, président de la Tollant Banking Company, de San Francisco, est enfermé dans le poste de l'avenue de l'est à Chicago, fou furieux.

Enfermé dans un compartiment d'un wagon du train arrivé à huit heures 30, le banquier fou était en proie à la plus grande excitation. A intervalles il se jetait sur les parois du compartiment et poussait des cris effrayants.

A l'arrivée du train il a été conduit au poste dans une voiture de Police.

Pendant le trajet dans les rues le président de banque a lutté désespérément sur le plancher de la voiture; il ne fallait rien moins que deux forts policemen pour le maintenir. Le fou essayait sans cesse de s'échapper. Ce n'est que dans une cellule du poste de police qu'il est tombé épuisé en prononçant des paroles incohérentes s'imaginant qu'on faisait des efforts pour le dépêtrer comme un criminel célèbre.

Samedi soir, le banquier californien quittait San Francisco pour

Retraite.

New York, 25 août.—M. Peter Conlin, chef de la police, a été mis aujourd'hui à la retraite, sur sa demande, par les commissaires.

Il recevra une pension annuelle de \$3,000.

A l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 25 août.—Plusieurs milliers de nègres de la

ville et des environs ont célébré aujourd'hui à l'exposition le «Jour» des employés de leur race.

Les cérémonies dans l'Auditorium ont commencé par un discours de bienvenue prononcé par le professeur W. L. Jones, de l'école Pearl.

Des petites filles de cette école ont ensuite chanté des chansons de «jubilé». Puis il y a eu d'autres exercices intéressants.

Ces visiteurs sont repartis ce soir après le feu d'artifice.

Trois cents membres du Cincinnati Enquirer Household Club ont visité aujourd'hui l'exposition. Un lunch leur a été offert au cours de l'après-midi. Ils visiteront Belle Meade demain et rentreront à Cincinnati vendredi prochain.

En route ils s'arrêteront à la grotte du Mammoth.

Le «jour» des comtés de Coffee et de Moore est fixé au 3 septembre; celui des comtés de Bedford, de Warren et de White au 10 du même mois.

Expulsion de Chinois.

St Louis, 26 août.—Toute la colonie chinoise est arrêtée par les autorités fédérales. On en a pris 283 qui ont été conduits devant la Cour de district des Etats-Unis, où ils ont subi un interrogatoire sur leurs droits d'habiter le pays. Quar-

torze seront envoyés à San Francisco et, de là, seront déportés, en vertu de la loi Geary, qui exclut les Chinois.

Le déficit des pêcheries en Norvège.

Washington, 25 août.—Le censal Mann, à Bergen, Norvège, déclare dans son rapport au Département d'Etat, que les pêcheries qui sont un des revenus les plus importants du pays, n'ont pas fait, cette année, les mêmes bénéfices que les années précédentes.

Le total, pour la morue, a été, en 1896-97, de 48,000,000 contre 68,000,000 en 1895-96.

Le hareng, également, a peu rapporté. Les Norvégiens craignent une invasion des marchés par les Ecossais et leurs autres concurrents.

Les exportations aux Etats-Unis ne se sont élevées qu'à \$722,873, ce qui est une diminution de \$251,623 sur l'année précédente.

L'incendie et le poison dans les mines.

Pittsburg, Pe., 25 août.—Une partie de l'usine de la compagnie de charbon de Federal, qui est dirigée par M. E. W. Powers, à Federal, Pe., sur le chemin de fer de Pittsburg, Chartiers, et Youghiogheni a été détruite par le feu, quelques heures après l'incendie. Les flammes ont croisé généralement que ce feu est l'œuvre d'incendiaires, attendu que l'on a vu trois hommes se diriger à toute vitesse vers le chemin de fer, quelques instants avant que l'on eût aperçu les flammes.

Depuis le commencement de la grève, M. Powers s'est rendu impuissant en menaçant de faire venir des travailleurs de couleur pour faire marcher les mines.

Dans les mines en question, tout se fait à la machine. La perte est évaluée à \$5,000.



STATUE DU JEUNE LINCOLN.

Signor Caccia, le sculpteur, vient de remporter les suffrages de tous les critiques anglais par son dernier chef-d'œuvre, une statue exposée dans le moment à l'Académie Royale. Lincoln, un jeune-homme, en des vêtements d'agriculteur, est assis dans une pose contemplative. Il a un livre à la main et sa hache repose à ses pieds.

## NOUVELLES AMERICAINES

### Réunion à Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 25 août.—Les représentants des administrateurs de toutes les mines du district de Pittsburg se sont réunis à l'hôtel Monongahela ce matin à dix heures, pour discuter les mesures à prendre pour ouvrir les mines à tout hasard.

La discussion a eu lieu à huis clos. A une heure et demie les représentants se sont séparés.

Après le meeting ils ont dit que la discussion avait porté sur les résolutions suivantes finalement adoptées:

«Attendu que les efforts que nous avons faits pour mettre fin à la grève ont échoué, et qu'il n'y a plus maintenant aucune possibilité d'un règlement du différend par la conciliation et l'arbitrage, il est conséquemment résolu:

Que nous n'avons d'autre voie ouverte que la continuation de la lutte sur le plan qui paraît devoir produire le plus de résultats désirés, aussi bien dans l'intérêt des mineurs que dans celui des propriétaires;

Que nous disloquons toutes les commissions et nous nous ajournons «sine die».

On dit que les directeurs se préparent maintenant à ouvrir leurs mines. Des affiches notifiant les grévistes qu'ils peuvent retourner au travail seront posées à tous les endroits en vue dans les diverses mines du district.

### Mort du révérend Grossman.

Waverly, Iowa, 25 août.—Le très révérend G. M. Grossman, un des fondateurs et pendant quarante ans président du Synode de l'église Luthérienne Evangélique de l'Iowa et d'autres Etats est mort la nuit dernière à sa résidence de Waverly.

Il était né en Allemagne en 1823.

### Le déficit des pêcheries en Norvège.

Washington, 25 août.—Le censal Mann, à Bergen, Norvège, déclare dans son rapport au Département d'Etat, que les pêcheries qui sont un des revenus les plus importants du pays, n'ont pas fait, cette année, les mêmes bénéfices que les années précédentes.

Le total, pour la morue, a été, en 1896-97, de 48,000,000 contre 68,000,000 en 1895-96.

Le hareng, également, a peu rapporté. Les Norvégiens craignent une invasion des marchés par les Ecossais et leurs autres concurrents.

Les exportations aux Etats-Unis ne se sont élevées qu'à \$722,873, ce qui est une diminution de \$251,623 sur l'année précédente.

### Retraite.

New York, 25 août.—M. Peter Conlin, chef de la police, a été mis aujourd'hui à la retraite, sur sa demande, par les commissaires.

Il recevra une pension annuelle de \$3,000.

### A l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 25 août.—Plusieurs milliers de nègres de la

ville et des environs ont célébré aujourd'hui à l'exposition le «Jour» des employés de leur race.

Les cérémonies dans l'Auditorium ont commencé par un discours de bienvenue prononcé par le professeur W. L. Jones, de l'école Pearl.

Des petites filles de cette école ont ensuite chanté des chansons de «jubilé». Puis il y a eu d'autres exercices intéressants.

Ces visiteurs sont repartis ce soir après le feu d'artifice.

Trois cents membres du Cincinnati Enquirer Household Club ont visité aujourd'hui l'exposition. Un lunch leur a été offert au cours de l'après-midi. Ils visiteront Belle Meade demain et rentreront à Cincinnati vendredi prochain.

En route ils s'arrêteront à la grotte du Mammoth.

Le «jour» des comtés de Coffee et de Moore est fixé au 3 septembre; celui des comtés de Bedford, de Warren et de White au 10 du même mois.

Expulsion de Chinois.

St Louis, 26 août.—Toute la colonie chinoise est arrêtée par les autorités fédérales. On en a pris 283 qui ont été conduits devant la Cour de district des Etats-Unis, où ils ont subi un interrogatoire sur leurs droits d'habiter le pays. Quar-

torze seront envoyés à San Francisco et, de là, seront déportés, en vertu de la loi Geary, qui exclut les Chinois.

Le déficit des pêcheries en Norvège.

Washington, 25 août.—Le censal Mann, à Bergen, Norvège, déclare dans son rapport au Département d'Etat, que les pêcheries qui sont un des revenus les plus importants du pays, n'ont pas fait, cette année, les mêmes bénéfices que les années précédentes.

Le total, pour la morue, a été, en 1896-97, de 48,000,000 contre 68,000,000 en 1895-96.

Le hareng, également, a peu rapporté. Les Norvégiens craignent une invasion des marchés par les Ecossais et leurs autres concurrents.

Les exportations aux Etats-Unis ne se sont élevées qu'à \$722,873, ce qui est une diminution de \$251,623 sur l'année précédente.

L'incendie et le poison dans les mines.

Pittsburg, Pe., 25 août.—Une partie de l'usine de la compagnie de charbon de Federal, qui est dirigée par M. E. W. Powers, à Federal, Pe., sur le chemin de fer de Pittsburg, Chartiers, et Youghiogheni a été détruite par le feu, quelques heures après l'incendie. Les flammes ont croisé généralement que ce feu est l'œuvre d'incendiaires, attendu que l'on a vu trois hommes se diriger à toute vitesse vers le chemin de fer, quelques instants avant que l'on eût aperçu les flammes.

Depuis le commencement de la grève, M. Powers s'est rendu impuissant en menaçant de faire venir des travailleurs de couleur pour faire marcher les mines.

Dans les mines en question, tout se fait à la machine. La perte est évaluée à \$5,000.

A l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 25 août.—Plusieurs milliers de nègres de la

ville et des environs ont célébré aujourd'hui à l'exposition le «Jour» des employés de leur race.

Les cérémonies dans l'Auditorium ont commencé par un discours de bienvenue prononcé par le professeur W. L. Jones, de l'école Pearl.

Des petites filles de cette école ont ensuite chanté des chansons de «jubilé». Puis il y a eu d'autres exercices intéressants.

Ces visiteurs sont repartis ce soir après le feu d'artifice.

Trois cents membres du Cincinnati Enquirer Household Club ont visité aujourd'hui l'exposition. Un lunch leur a été offert au cours de l'après-midi. Ils visiteront Belle Meade demain et rentreront à Cincinnati vendredi prochain.

En route ils s'arrêteront à la grotte du Mammoth.

Le «jour» des comtés de Coffee et de Moore est fixé au 3 septembre; celui des comtés de Bedford, de Warren et de White au 10 du même mois.

Expulsion de Chinois.

St Louis, 26 août.—Toute la colonie chinoise est arrêtée par les autorités fédérales. On en a pris 283 qui ont été conduits devant la Cour de district des Etats-Unis, où ils ont subi un interrogatoire sur leurs droits d'habiter le pays. Quar-

torze seront envoyés à San Francisco et, de là, seront déportés, en vertu de la loi Geary, qui exclut les Chinois.

Le déficit des pêcheries en Norvège.

Washington, 25 août.—Le censal Mann, à Bergen, Norvège, déclare dans son rapport au Département d'Etat, que les pêcheries qui sont un des revenus les plus importants du pays, n'ont pas fait, cette année, les mêmes bénéfices que les années précédentes.

Le total, pour la morue, a été, en 1896-97, de 48,000,000 contre 68,000,000 en 1895-96.

Le hareng, également, a peu rapporté. Les Norvégiens craignent une invasion des marchés par les Ecossais et leurs autres concurrents.

Les exportations aux Etats-Unis ne se sont élevées qu'à \$722,873, ce qui est une diminution de \$251,623 sur l'année précédente.

L'incendie et le poison dans les mines.

Pittsburg, Pe., 25 août.—Une partie de l'usine de la compagnie de charbon de Federal, qui est dirigée par M. E. W. Powers, à Federal, Pe., sur le chemin de fer de Pittsburg, Chartiers, et Youghiogheni a été détruite par le feu, quelques heures après l'incendie. Les flammes ont croisé généralement que ce feu est l'œuvre d'incendiaires, attendu que l'on a vu trois hommes se diriger à toute vitesse vers le chemin de fer, quelques instants avant que l'on eût aperçu les flammes.

Depuis le commencement de la grève, M. Powers s'est rendu impuissant en menaçant de faire venir des travailleurs de couleur pour faire marcher les mines.

Dans les mines en question, tout se fait à la machine. La perte est évaluée à \$5,000.